

## ALMANDA WALKER-MARCHAND, MBE 1868-1949



Université d'Ottawa, CRCCF,  
Fonds Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises  
(C53), Ph52-40

En 1914, au début de la Première Guerre mondiale, Almanda Marchand regroupe des canadiennes-françaises pour recueillir des fonds afin d'équiper un navire-hôpital à l'intention des soldats blessés. De ce groupe naît la Fédération des femmes canadiennes-françaises. Regroupés en section, les membres confectionnent des vêtements, des pansements, et des tricots pour la Croix-Rouge, dont l'œuvre se poursuit encore aujourd'hui dans les milieux francophones hors-Québec. La fédération nationale des femmes canadiennes-françaises a toujours son siège national à Ottawa.

### **Jeunesse :**

Née à la ville de Québec, son père est anglophone et sa mère francophone. Elle est éduquée chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, au couvent Saint Roch de Québec, et au Couvent Marguerite Bourgeoys à Montréal. Sa famille arrive à Ottawa en 1890, lorsque son père vient travailler pour le service public.

### **Philanthrope :**

Elle entretient des liens avec des groupes féminins anglophones et francophones. Elle se sert de ses nombreux contacts pour faire avancer les œuvres philanthropiques, religieuses et sociales de son organisme. Elle est présidente-générale de la Fédération des femmes canadienne-françaises pendant 32 années, durant lesquelles elle cherche sans cesse à venir en aide aux gens sinistrés, démunis ou sans-emploi. Pendant son mandat, l'organisme ouvre des branches dans plusieurs régions du pays, et comprend plusieurs milliers de membres. De plus, elle œuvre pour la cause franco-ontarienne en revendiquant des services en Français et en achetant du charbon pour le chauffage d'écoles bilingues opposées au règlement 17.

## **Vie :**

En 1943, elle est nommée membre de l'Ordre de l'Empire Britannique, en plus d'un diplôme reconnaissant son dévouement pendant la première guerre remis par l'association canadienne des vétérans. Elle reçoit aussi la décoration papale « Pro Ecclesia et Pontifice ». Elle meurt à Ottawa en 1969.

## Orientation bibliographique et repères archivistiques :

Brunet, Lucie, *Almanda Walker-Marchand (1868-1949) : une féministe franco-ontarienne de la première heure*, Ottawa, Les Éditions L'Interligne, 1992.

Desjardins, Micheline, *Les femmes de la diaspora canadienne-française. Brève histoire de la FNFCF de 1914 à 1991*, Ottawa, FNFCF, 1991.

Dufresne, Charles et al., *Dictionnaire de l'Amérique française*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988, p. 382.

*Femmes de vision : fiches biographiques et stratégies d'intervention pédagogique*, Lucie Brunet et al., [Ottawa], Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens, novembre 1991, n.p.